

École de la Barre-Manutention

Questionnaire. Rallye mémoire à Nevers

Le 28 mai 2018

Lors de ce parcours, à chaque arrêt, vous allez découvrir des lieux, des plaques de rues et des monuments en souvenir d'hommes et de femmes ayant vécu et participé à la Seconde Guerre mondiale. Des documents supplémentaires vous permettront de mieux les comprendre et de les expliquer.

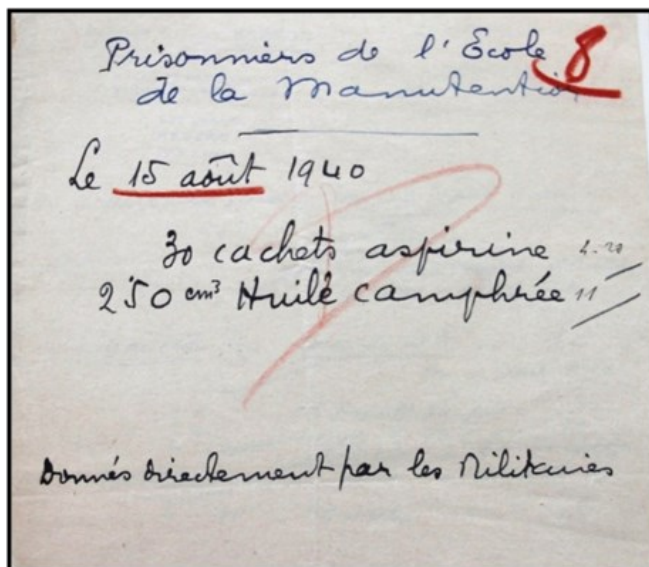
Arrêt n°1 : Votre école

1) Qui est présent dans votre école en août 1940 ?

.....
.....

2) Pourquoi ? De quand date la défaite de la France ?

.....
.....
.....



Des médicaments leur sont apportés en provenance de l'hôpital de Nevers.

Source : Fonds de l'hôpital de Nevers (H dépôt), Archives départementales de la Nièvre (AD 58).

Arrêt n°2 : Hôtel du Courrier, place Chaméane

Durant la Seconde Guerre mondiale, cet hôtel appartient à Émile Haendler. Né en 1885 à Paris, cet homme ainsi que son épouse, Suzanne, sont des résistants au sein d'un réseau appelé « Ceux de la Libération-Vengeance ».

En fin d'année 1943 et début 1944, Lucien Delance, chef départemental de ce réseau, installe son « poste de commandement » dans l'hôtel (il reçoit notamment d'autres résistants pour des réunions clandestines).

Lorsque Lucien Delance est arrêté le 28 mars 1944, c'est Émile Haendler et son ami Emmanuel Defert (né en 1878) qui prennent la tête de ce mouvement de résistance sur les instructions de Delance qui réussit de la prison de Nevers à faire passer des instructions dans des colis de linge sale.

Après Nevers, Lucien Delance est interné jusqu'en juin 1944 au camp de Compiègne (Oise). Il est déporté à Dachau, un camp de concentration situé en Allemagne. Il rentre en France en mai 1945.

Source : 999 W 62, AD 58.

3) Quel âge avait Émile Haendler en 1944 ?

4) À quoi sert cet hôtel durant la guerre ?

.....

5) Quels étaient les risques de s'opposer aux Allemands ?

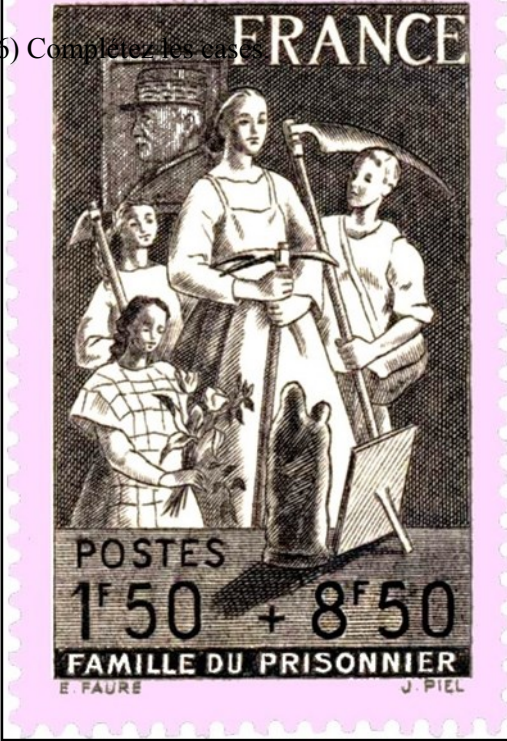
.....

Arrêt n°3 : Bâtiment des Poilus nivernais, rue des Francs-Bourgeois

Sur la clôture en fer forgé figure le sigle P.N. : il signifie les Poilus Nivernais, association créée en 1920 regroupant des anciens soldats de la Première Guerre mondiale. En juin 1942, dans ce bâtiment s'installe la « Maison du Prisonnier ». Elle regroupe divers services administratifs pour aider les **prisonniers de guerre de la Nièvre et leurs familles**, dont l'un nommé la « Famille du Prisonnier » (voir timbre ci-dessous).

6) Complétez les cases

Qui est représenté sur le tableau ?
.....
.....
Quel est alors sa fonction ?
.....
.....
.....



Que portent l'épouse et les enfants du prisonnier ?
.....
.....
.....
Qu'est-ce que cela signifie ?
.....
.....
.....

À votre avis, que représente le cadre photographique posé sur la table ?
.....
.....

Arrêt n°4 : Plaque en hommage à Édouard Harris (Tiers Temps Marion de Givry, côté rue Mirangron)

Un professeur de rhétorique enseignait en classe de première (français-latin-grec). Avant la Seconde Guerre mondiale et pendant ce conflit, ce bâtiment accueillait des élèves du lycée de Nevers.

Document 1 : La résistance de Édouard Harris d'après le récit du docteur Chanel

« Édouard Harris faisait partie d'un réseau de résistance à Nevers avec notamment le commandant Martin, le docteur Subert et Roger Blanc, ingénieur des Ponts et Chaussées. Parmi les actions menées par ce groupe, il y avait l'édition et la diffusion de la presse clandestine.

Le réseau de résistance appelé L'Armée des Volontaires (A.V.) diffuse le journal *Pantagruel* dans toute la zone occupée (1). C'est à la diffusion de *Pantagruel* qu'Édouard Harris va consacrer beaucoup de temps tout en prenant des risques considérables. Tout d'abord, c'est lui qui va les chercher dans un dépôt à Nevers (les journaux viennent de Paris).

Les exemplaires sont comptés et répartis en rouleaux de différents volumes pour être adressés ou remis aux agents chargés de leur distribution. Ce long travail est entièrement fait par Harris et par moi-même. Harris est si souvent chez moi et si longtemps, que je lui établis une fausse fiche médicale afin de lui permettre de justifier sa présence à mon domicile, en cas de coup dur. Harris assurait lui-même la diffusion d'un paquet de *Pantagruel* ».

Source : Jean Bugarel, « Histoire du Lycée de Nevers. Recherches, études, documents (1939-1944) », site internet.

(1) Le département nivernais était entièrement situé dans la zone occupée à partir de juin 1940 donc avec une présence allemande constante.

7) Expliquez ce qu'est une « presse clandestine ».

.....

8) Quelle est alors l'activité résistante d'Édouard Harris ?

.....

.....

9) Relevez une précaution prise par ces résistants pour mener leur activité clandestine.

.....

.....

Docu-



ment 2 : Le journal *Pantagruel*

Pantagruel est diffusé très tôt, dès octobre 1940. Ci-dessous le numéro d'octobre 1941, le dernier à avoir été publié. Source : AD 58 cotée 137 W 149.

10) Relevez deux symboles qui prouvent que ce journal est édité par la Résistance.

.....

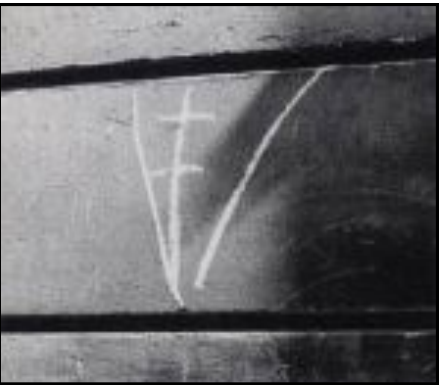
.....

Document 3 : Lettre du proviseur du lycée de Nevers aux familles (1941)

« Je me permets d'attirer votre attention sur certains actes inconsidérés de nos élèves, inscriptions sur les murs dans l'établissement et hors de l'établissement, diffusion de tracts divers, etc...

Vous devez savoir que de tels faits peuvent, le cas échéant, avoir de graves conséquences pour votre enfant, ses camarades, vous-même et, peut-être pour la population de la ville tout entière.

Il faut que nos jeunes gens se rendent compte que l'époque des actes anonymes ou inconsidérés est terminée et que tous doivent assumer la



Les inscriptions faites sur les murs étaient effacées dès leur découverte par la police et/ou la gendarmerie.

Ci-dessus à droite , vous pouvez voir deux symboles : le V de la victoire et la

Source : Internet

responsabilité de leurs paroles, de leurs faits et gestes.

Je vous prie d'user de votre influence pour que vos enfants conservent le calme et la dignité que les circonstances exigent. Je suis moi-même décidé à prendre toutes les sanctions qui s'imposeraient et elles pourraient aller jusqu'à l'exclusion au cas où nos élèves se rendraient coupables des faits signalés plus haut : colportage de tracts, inscriptions sur les murs, même hors de l'établissement ».



Source : Jean Bugarel, « Histoire du Lycée de Nevers. Recherches, études, documents (1939-1944) », site internet.

11) Que font certains élèves du lycée de Nevers ?

.....
.....

12) Quelles peuvent en être les conséquences ?

.....
.....

Arrêt n°5 : Square Raymond Vilain



Le 16 juillet 1944, un violent bombardement des Alliés atteint Nevers. Divers quartiers sont touchés.

Vous vous trouvez dans un secteur qui a particulièrement souffert (voir photographies ci-dessous extraites du fonds Bé-lile, AD 58). Le lycée ne sera pas reconstruit à cet emplacement mais au Banlay : il portera le nom de Jules Renard.

Témoignage de Jean Locquin après le bombardement du 16 juillet 1944 :

- Vendredi 21 juillet : « *L'émotion justifiée produite par le bombardement du 16 juillet n'est pas calmée. Tous les soirs, des familles entières quittent la ville à pied ou en bicyclette pour se rendre dans la campagne environnante, fuyant la ville*

meurtrie et encore menacée puisque les ponts de Loire n'ont pas été détruits ».

- Jeudi 27 juillet : « *On continue à faire exploser des bombes à retardement. Cette nuit, à 1 heure, alerte, nous nous rendons aux tranchées du parc [Salengro] mais la pluie commence à tomber et nous rentrons avenue Saint-Just.*

Les Nivernais ne sont pas encore remis de la légitime et terrible émotion que leur a causés le bombardement du 16 juillet, inexplicable et inqualifiable ».

13) Relevez dans le texte une conséquence du bombardement du 16 juillet.



Arrêt n°6 : Rue de la préfecture (en face de l'église Saint-Pierre)

L'ensemble du département nivernais est libéré de toute présence allemande dans les quinze premiers jours de septembre 1944.

14) Où partent ces volontaires ?

.....

15) Qui peuvent-ils être ?

.....

.....

Ces Nivernais qui continuent la guerre ne vont rentrer que quelques mois plus tard.

16) À quelle date la Seconde Guerre mondiale se termine-t-elle en

Europe ?



Questionnaire réalisé par M. Boudard (Service éducatif des Archives départementales de la Nièvre)